



Parti socialiste
du Valais romand

le peuple. VS



Edito | Solidarité



Barbara Lanthemann, présidente du PSVR, députée au Grand Conseil

De nombreux gestes de solidarité ont fleuri durant cette crise Covid-19. Dans quasiment toutes les communes du Canton, de nombreuses et nombreux bénévoles du PS se sont engagé-e-s dans des comités de soutien et des actions au service des plus vulnérables. Au niveau suisse, certaines sections ont appelé leurs membres pour offrir de l'aide si besoin.

C'est un peu dans l'ADN des Gens de gauche, la solidarité. Ou du moins ça devrait l'être. Parce que la solidarité permet à chacune et chacun d'affronter les épreuves de la vie et que notre engagement est fondé sur le bien commun, il est inacceptable de tolérer la souffrance, le dénuement, la pauvreté, l'isolement. Et donc, à chaque occasion qui se présente, une alarme devrait retentir dans notre cerveau, comme un réflexe naturel, à tendre la main, à proposer son aide.

Pas toujours facile, évidemment. Personne n'échappe à la tentation du confort personnel, de la facilité, du repli. La solidarité a un coût, tant humain, émotionnel que financier. Faire les courses pour son voisin demande du temps, peut-être un peu d'essence pour la voiture et une bonne dose d'empathie.

On aurait pu espérer que la pétition du PS suisse, qui demandait aux chambres fédé-

rales de lier le versement d'une aide aux entreprises à l'interdiction du versement de dividendes, soit suivie dans ce même élan. Il a fallu que d'aucuns s'inquiètent davantage des actionnaires que de la solidarité qu'on pouvait espérer dans cette affaire. Il a fallu, et c'est une désolation, qu'un élu du PS se range du côté des actionnaires et que par un chantage odieux, il brandisse la menace de licenciement de personnel, pour que le Conseil des États refuse la proposition pourtant acceptée par le National.

Un Conseiller d'État de gauche qui cède au chantage du Capital, c'est un signal fort. Plus que jamais, une véritable politique sociale et équitable est nécessaire pour contrer les tentations de la droite. Le partage des richesses n'est pas au programme, qu'on se le dise!

Ne rien lâcher, Camarades, le mot Solidarité prend aujourd'hui tout son sens!

